

Céréales bio: rentables... si la technique suit

Le Mois de la bio a proposé dans la Vienne un «rallye des silos bio» pour faire un focus sur la rentabilité de l'atelier grandes cultures bio. Etape chez Biograins à Angliers.

par Guillaume de Werbier
gdw.vienne.rurale@orange.fr

En ce qui me concerne, sur une année classique, mon exploitation se porte bien. »

Sans forfanterie, Stéphane Crépin, producteur à Loches, en bio depuis 10 ans (150 ha; céréales, légumes de plein champs) explique que les pratiques mises en place sur son exploitation lui permettent de s'assurer un revenu satisfaisant. « Je n'apporte presque pas de fertilisation organique. Ça me permet de dégager de la marge. » Un choix qui s'accompagne de techniques culturales appropriées: « Je travaille sur une rotation à base de trèfle, céréales et protéagineux. J'utilise la herse-étrille sur les cultures de printemps, en pré-levée. Je privilégie le binage en reprise de végétation, en fin d'hiver. Je suis en semoir 6 m, avec une bineuse de



Les producteurs ont visité le site d'Angliers de Biograins.

6 m. Ça permet un bon débit de chantier et on arrive aussi à avoir une bonne propreté dans les parcelles. Le binage est une technique très satisfaisante pour quelqu'un qui est très exigeant en termes de salissement. »

Stéphane Crépin fait partie des 200 apporteurs (de la Vienne, de la Haute-Vienne, du Maine-et-Loire et des départements limitrophes) du négoce agricole Biograins, spécialisé en agriculture biologique, filiale de la Coopérative agricole des Pays de Loire (CAPL). La collecte moyenne de Biograins se monte à 8 000 t/an (divisées par deux cette année à cause des conditions climatiques). 60 % de ce volume est

destiné à l'alimentation animale. Si le blé et le maïs sont les productions principales, « on essaie de développer des cultures à plus forte valeur ajoutée comme le quinoa, le millet, le sarrasin, les lentilles, le pois... », explique Hugues Chaline, responsable d'activité bio à Biograins. « Ces cultures diversifiées permettent aux producteurs d'atteindre des revenus plus conséquents », ajoute Quentin Helson en charge de la commercialisation. La croissance de Biograins ces dernières années est liée aussi à l'engouement pour les aliments santé, tirés par la bio et le sans gluten. « Les distributeurs, type Biococop, sont très en demande de ces produits! »